



Études d'agronomie : comment s'adapter pour mieux faire face aux nouveaux enjeux ?

Un comité d'experts indépendants a évalué les programmes de sciences agronomiques en Belgique francophone. Il s'agit de la deuxième évaluation de ces cursus, six années après la publication d'un premier rapport. Ce nouveau rapport transversal, qui concerne 5 hautes écoles et 1 établissement d'enseignement de promotion sociale, vise à faire le point sur les principales avancées et freins observés dans ces sections en pleine évolution.

Un bilan globalement positif, avec quelques difficultés tenaces mais aussi des avancées bien réelles saluées par le comité d'experts. Il en ressort qu'« un grand nombre de points d'amélioration identifiés apparaissaient déjà dans les rapports de l'évaluation initiale de 2015 » : l'apprentissage des langues et l'implication des professionnels dans le suivi et l'adaptation des programmes, notamment. Parmi les grandes avancées, on peut noter le développement d'outils de communication et l'organisation de services d'aide à la réussite, fort bien perçus par les étudiants.

PRENDRE DE LA HAUTEUR POUR ÉVOLUER

Pour étayer leurs conclusions, les experts se sont basés sur les dossiers d'autoévaluation remis par les établissements et les informations recueillies lors des visites effectuées dans chaque établissement. Tous les établissements évalués ont reçu un rapport de progrès détaillé¹ et personnalisé reprenant des suggestions et avis concrets. Le comité d'experts (composé de [personnalités belges et françaises](#)) a ensuite conçu une « analyse transversale » offrant une vue d'ensemble quasi-complète² du cursus, en regard du contexte européen et des défis auxquels sont confrontées ces formations à court et moyen termes.

L'occasion de se pencher notamment sur l'adéquation au marché de l'emploi, les forces et faiblesses des programmes, le contexte de la formation, le ressenti des étudiants, la façon dont les établissements se sont adaptés pendant la crise sanitaire, l'évolution de la population étudiante, etc

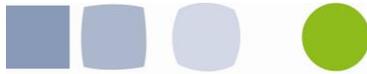
Par le biais de 23 recommandations, le comité d'experts propose des pistes d'amélioration aux différents acteurs de l'enseignement supérieur. Les propos sont illustrés par des exemples internationaux et des bonnes pratiques identifiées ci et là en Fédération Wallonie-Bruxelles.

ÉVOLUER POUR CONTINUER À ATTIRER

Pour faire évoluer les programmes, des nouveaux contenus et formats de formations sont proposés ou en cours de réflexion. Un défi pour ces formations concerne le maintien de leur attractivité.

¹ Les 6 rapports d'évaluation sont disponibles depuis le 07/06 sur https://www.aeges.be/rapports_evaluation.cfm (« Sciences agronomiques 2021-2022 »)

² À noter que 3 établissements ont été dispensés de la présente évaluation en raison de leur participation à la phase pilote des évaluations institutionnelles organisée par l'AEQES de 2019 à 2023 : la Haute École provinciale de Hainaut Condorcet (HEPHC), l'Université de Liège, l'Université Libre de Bruxelles. Les cursus de bio-ingénieurs, quant à eux, ne font pas l'objet de cette évaluation.



Malgré une stabilité globale des effectifs, « certaines orientations connaissent une baisse significative ». Les experts soulignent également des taux d'échec importants. Les formations en agronomie répondent à cette problématique en accompagnant les étudiants au travers de dispositifs d'aide à la réussite pertinents.

A l'heure où les défis climatiques, sociétaux, numériques, alimentaires et européens s'accumulent pour le secteur agronomique, les experts ont examiné avec attention la pertinence de la formation. Après analyse, il en ressort que les programmes évalués sont perçus comme « globalement en adéquation avec les attentes du monde professionnel ». Le comité salue l'importance de l'action des équipes enseignantes en faveur de l'insertion professionnelle des étudiants. Des éléments pointés dans l'évaluation initiale restent problématiques, comme une faible internationalisation, un niveau en langues faible en amont et à la sortie des formations ainsi que l'absence de développement d'une réelle structure d'*alumni*.

IMPLIQUER DAVANTAGE LES PROFESSIONNELS DANS LA RÉVISION DES PROGRAMMES

Quelques points de vigilance ont été relevés, l'implication des professionnels dans le suivi et dans l'adaptation des programmes mériterait d'être formalisée. Pour assurer un lien avec le terrain, les établissements proposent des visites d'entreprises, une initiative encouragée par les experts qui saluent aussi la participation des professionnels aux cours (notamment des enseignants issus du monde professionnel ou ayant une activité connexe). De plus, « la culture qualité peine à percoler au niveau de toutes les parties prenantes pour devenir pleinement intégrée ». En outre, « certains processus, comme l'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) restent encore laborieux à mettre en place. Les enjeux de la communication, tant interne qu'externe sont en général bien identifiés par les gouvernances, mais elles ne sont pas encore pleinement intégrées dans la vision stratégique et pourraient être davantage appuyées pour gagner en efficacité ».

En conclusion, le comité d'experts indique que la qualité de la formation est maintenue, que les points d'attention persistent mais que les acteurs de l'enseignement agronomique ont bien conscience de l'ampleur des défis qui se présentent.

→ L'Analyse transversale « Sciences agronomiques » sera [consultable ici](#) à partir du 24/06 après-midi.

À propos

L'[AEQES](#) est une agence de service public, indépendante, qui pratique une évaluation formative basée sur un dialogue entre toutes les parties prenantes au sein de la FWB. S'inscrivant dans le contexte européen, l'Agence rend compte de la qualité de l'enseignement supérieur et œuvre à son amélioration constante

Contact

Hélène LEBAILLY (chargée de communication), helene.lebailly@aeqes.be, 0476 21 60 13